

EXPOSITION - RESTITUTION DU POST-DIPLÔME ART DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE LYON

Les purs produits deviennent fous. Part II

Haonan He - Félix Kazi-Tani - Sido Lansari - Ana Mathyas - Rafael Moreno

Installations multimédia - Art contemporain

Du 6 au 14 octobre 2023, les artistes Haonan He, Félix Kazi-Tani, Sido Lansari, Ana Mathyas et Rafael Moreno présentent sous la forme d'installation, les recherches et les pièces inédites développées cette année au sein du Post-diplôme Art.

Informations pratiques :

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon,

Salle d'exposition : réfectoire des nonnes, site des Subsistances, 8 bis quai Saint Vincent, 69001 Lyon, France

Exposition du 6 au 14 octobre 2023, du mardi au samedi de 13h à 19h.
Ouverture exceptionnelle le dimanche 8 octobre de 13h à 19h.
Entrée libre.

Dans le cadre de la restitution, 2 rencontres publiques sont prévues dans le réfectoire des nonnes :

• **Le 12 octobre à 17h** : visite de l'exposition et discussion :
Sido Lansari et Félix Kazi-Tani invitent Marguerin Le Louvier et Roméo Isarte, représentants de l'association rhône-alpine Mémoires Minoritaires et de la bibliothèque LGBTQ+ autogérée Le Brrrazero.
Que font les documents aux mémoires LGBTQ+ et que font les archives aux pratiques d'artistes, d'activistes et de chercheuses ?
En savoir plus sur le brrrazero

• **Le 13 octobre de 16h** : Visite de l'exposition et discussion entre Ana Mathyas et Haonan He. Il s'agira de penser les enjeux d'écologie décoloniale et d'émancipation du modèle autoritaire néolibéral, en partant de leurs contextes de recherche respectifs, le Brésil pour Ana Mathyas et la Chine pour Haonan He et en écho au voyage de recherche réalisé cette année par le post-diplôme au Brésil. L'échange partira de la proposition de Denise Ferreira Da Silva d'envisager la fin du monde comme une hypothèse constructive permettant la genèse d'un nouveau monde "reconstruit et récupéré de la destruction causée par les outils et les mécanismes d'extraction du capital global".

Et aussi au macLYON :

Workshop & performance, le 14 octobre.

• **Le 14 octobre**, Félix Kazi-Tani propose une série de lectures avec Hélène Gianecchini, Camille Cornu et Maël le LHG. Haonan He anime un workshop d'introduction aux outils cartographiques subjectifs développés dans un contexte de critique de la science et des technologies relatives à l'unification de la représentation de la terre.

Les purs produits deviennent fous. Part I : The Classroom. Les artistes sont présents au Le Living, dans le cadre d'Incarnations. Le corps dans la collection du macLYON. 22 septembre - 22 octobre 2023, macLYON.

Les purs produits deviennent fous

...Nous voudrions commencer par décoloniser la matière colonisée... Nous voudrions commencer par une convulsion de la grammaire. Nous voudrions commencer par un accident de perception. Lettre à la lectrice noire de la fin des temps, Jota Mombaça et Musa Michelle Mattiuzzi dans *The Unpayable Debt*, de Denise Ferreira da Silva

Tout œuvre littéraire importante est, au moment de sa production, comme le cheval de Troie. Tout œuvre ayant une nouvelle forme fonctionne comme une machine de guerre car son intention et son but sont de démolir les vieilles formes et les règles conventionnelles. Une telle œuvre se produit toujours en territoire hostile. Et plus ce cheval de Troie apparaît étrange, non conformiste, inassimilable, plus il lui faut du temps pour être accepté. En fin de compte il est adopté, et par la suite il fonctionne comme une mine, quelle que soit sa lenteur initiale. Il sape, il fait sauter la terre où il a été planté. Les vieilles formes littéraires auxquelles ont été habitués apparaissent à la longue démodée, inefficaces, incapables d'opérer des transformations. Monique Wittig, *Le Cheval de Troie* dans *La Pensée straight*, 2001.

Quels sont les dispositifs qui inscrivent dans nos corps les normes sociales, politiques et culturelles ? Comment sont produit des corps aliénés – par le genre, la race, la classe – et des corps déviants – homosexuel, *addict*, *genderfucker* – ? Comment, face à la domination hétéropatriarcale blanche, réécrire l'histoire des origines pour subvertir "les mythes fondateurs de la culture occidentale", (D.Haraway) ?

Les purs produits deviennent fous est évidemment un énoncé polysémique. Mais ici, il ne s'agit pas de regrets à propos d'une authenticité perdue, de nostalgie ou de l'apologie d'un cosmopolitisme bourgeois. Au contraire, il s'agit de perturber l'ordre établi, de brouiller les repères et faire implorer les catégories. Les artistes Haonan He, Félix Kazi-Tani, Sido Lansari, Ana Mathyas et Rafael Moreno, opèrent – dans des directions, des temporalités et des géographies différentes – au cœur et avec les mécanismes de production de la norme pour mieux les mettre à jour. À partir de multiples moyens d'enquête, ils font l'archéologie et l'examen clinique des processus qui ont utilisé la sexualité, la commensalité, la science, la colonialité et le temps pour imposer un récit originel de la pureté qui aliène les corps. Comment les sciences, les techniques et plus généralement la connaissance, ont été mises au service de récits pour hiérarchiser, coloniser et stigmatiser des existences. Inspirées par Monique Wittig, Denise Ferreira Da Silva, Louis Chude-Sokey, le groupe Lahzem ou encore le Mandala comme système spirituel décolonial, les propositions auxquelles ils donnent forme ont pour ambition d'être des gestes d'émancipation. Le problème est retourné, change de camp ; le sujet est déposé dans le dossier de l'accusation et au final, il "fait sauter la terre où il a été planté". Il s'agit par-là, de réparer, prendre soin et performer d'autres manières d'être au monde.

Le titre, *Les purs produits deviennent fous* est emprunté au poème de William Carlos Williams, «To Elsie» or «The pure products of America / go crazy» from *Spring and all* (1923).

Oulimata Gueye, Haonan He, Félix Kazi-Tani, Sido Lansari, Ana Mathyas et Rafael Moreno.

Scénographie : Thomas Charil

Régisseur : David Rossi

Le Post-diplôme Art fait partie des dispositifs d'accompagnement des artistes portés par l'Ensba Lyon et consiste en une année de formation de haut niveau au cours de laquelle cinq artistes développent un projet artistique qui pense ensemble les enjeux artistiques et les questions politiques, technologiques, historiques, économiques et culturelles dans un monde en mutation.

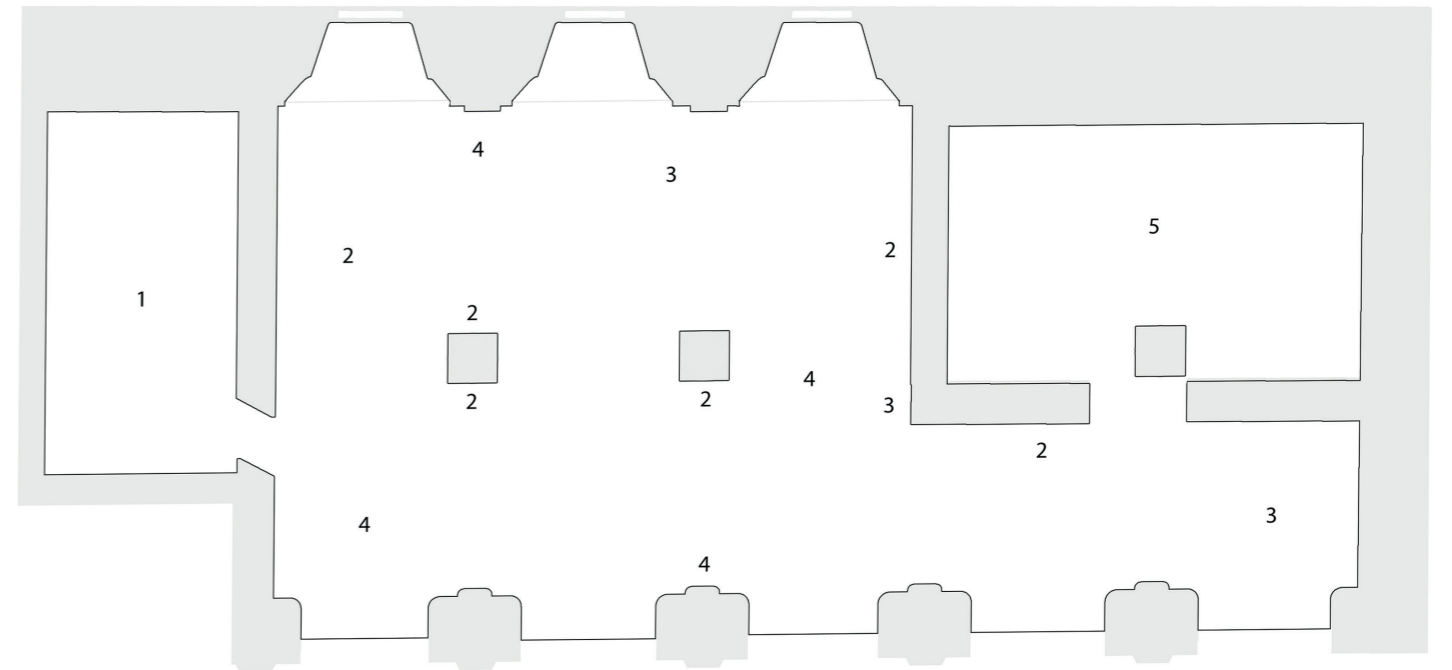
Responsable du Post-diplôme Art : Oulimata Gueye, critique et commissaire d'exposition.
Alain Ailloud : Service des études et de la scolarité post-diplômes.

Le Post-diplôme Art

Le Post-diplôme 2022-2023

Les artistes du post-diplôme remercient : Estelle Pagès, Nathalie Pierron, Fatiha Bellakhdar- Alain Ailloud - Thomas Charil - David Rossi - Julien Printemps - Nan Wang - Kevin Ardito et le LaboNRV - Isabelle Bertolotti, Françoise Lonardini, Sylvianne Lathuilière et toute l'équipe technique du maLYON - Eva Barto - Samir Boumediene - Ana Pi - Centro de Arte e Pesquisa Pivô - Margot Videcoq et toute l'équipe des Laboratoires d'Aubervilliers - L'équipe de la Cité Internationale des Arts.

Plan de l'exposition



1. Ana Mathyas 2. Félix Kazi-Tani 3. Sido Lansari 4. Rafael Moreno 5. Haonan He

CONTACT PRESSE / ENSBA LYON :

Sophie BELLÉ

Communication, Relations extérieures, Suivi des alumni

Responsable du service communication Ensba Lyon

sophie.belle@ensba-lyon.fr

www.ensba-lyon.fr

Avec le Partenariat de l'ADIAF pour les BOURSES EMERGENCE 2024 & 2025 – Collège C.



Trollhättan - Suède (2022), au Festival International de l'image Valongo - Brésil (2019), dans l'exposition collective « Lost Body » à la Villa Waldberta - Allemagne (2019), à la Biennale Internationale Sesc de la Danse - São Paulo (2019), au Festival International de Videodanse - Colombie (2019) et dans l'exposition « Agora somos todxs negrxs ? » Videobrasil - São Paulo (2017).

Remerciements : Oulimata Gueye, Maëlys Meyer, Jon-Carlos Evans, Lenna Bahule, Vanessa Amaral, Marcela Olate, Arsène Marquis, Cauê Silva, Benedito Ezequiel Mathias, Maria Elídia de Souza Mathias, Stéphanie Mazouer Mabari, Jaqueline Vieira, Denise Ferreira da Silva, Centro de Arte e Pesquisa Pivô, Les Laboratoires d'Aubervilliers, Le Musée d'art contemporain de Lyon, ENSBA Lyon notamment Jean Marc Guillot, Francis Ehrhardt, Francis Desjeunes, Mickael Salvi, David Rossi, Julien Printemps, Nan Wang, Alain Ailloud, Thomas Charil.

Instagram : @ana.mathyas

Rafael Moreno
INDUSTRIAL/POEMS
Installations

EN DESCENDANT LE BOULEVARD, ELLE JETA UN COUP D'ŒIL AUTOUR, ELLE ÉTAIT DANS UN LABYRINTHE DE BANQUES. LES LUMIÈRES ET LES VIBRATIONS DU SOL ACCAPARAIENT SON SYSTÈME NERVEUX, LES MATINS ÉTAIENT OCCUPÉS MAINTENANT QU'ELLE ÉTAIT CONNECTÉE À LA VILLE. SON CORPS SE SENTAIT DÉARTICULÉ, QUELQUES VIS S'ÉTAIENT CERTAINEMENT DESSERRÉES PENDANT LA NUIT, LE CAFÉ DEVAIT L'AIDER. ELLE FIXA LE LIQUIDE NOIR VERSÉ DANS UNE TASSE ET SE DEMANDA « QUI GAGNE DE L'ARGENT QUAND JE SUIS EXCITÉE ? ». ELLE PROFITAIT DE CE MOMENT ET L'ÉTIRA AUTANT QUE POSSIBLE.

UNE GORGÉE DE CAFÉ GLISSA LE LONG DE SA GORGE SON ŒSOPHAGE SON ESTOMAC COMMENÇAIT À ÊTRE EN TENSION TRANSITOIRE SE DÉPLAÇANT À TRAVERS DIFFÉRENTES CAVITÉS MAINTENANT OUVERTES ET SUFFISAMMENT PROCHES LES UNES DES AUTRES POUR FAIRE NAÎTRE LA SENSATION D'UNITÉ ENTRE DES PARTIES PERÇUES UNE SECONDE AVANT COMME DÉTACHÉES ET SOUMISES À DES HIÉRARCHIES MAINTENANT EXTÉRIORISÉES MAINTENANT INTÉRIORISÉES COMME MONÉTISATION OU DES MOUVEMENTS CONSIDÉRÉS À TRAVERS LEUR VALEUR OU LEUR POSSIBILITÉ D'ÊTRE EXPLOITÉS POUR DÉFINIR DES INTERACTIONS COMME DES ACCORDS ENTRE DES PARTIES SE DÉFINISSANT ELLES-MÊMES COMME UNE MOITIÉ DE BINARITÉ COMPLÉMENTAIRE GAGNANT-GAGNANT GAGNANT-PERDANT PERDANT-PERDANT. LE MARCHÉ DEVENAIT VIVANT LA NUIT, IL REVÊTAIT DES VARIATIONS DE LUI-MÊME COMME DES VERSIONS INCARNÉES DE RIENS FLUCTUANTS PLONGEANT ET ÉMERGEANT D'UNE SUBSTANCE TROUBLE SANS GOÛT À LÉCHER DANS UN ÉLAN D'OBSTINATION POUR ESSAYER DE SAVOIR POURQUOI CERTAINS SANGS ONT UN GOÛT DE MÉTAL QUI FUIT DIRECTEMENT PAR LES PORES DE TOUTE MACHINE DONT LA SURFACE EST ASSEZ FINE POUR ÊTRE PERCÉE PAR DES ACCIDENTS AU TRAVAIL SONT DES RISQUES QUI ONT ÉTÉ RÉDUITS EN ÉJECTANT TOUT SYSTÈME DE TRANSPARATION QUI FONCTIONNE AVEC DES CALORIES PAR LA FENÊTRE ON POUVAIT VOIR LA VILLE ET SON SYSTÈME TRÈS PRÉCIS DE TRAITEMENT DES DÉCHETS CONSISTANT À DÉCHIRER DES OBJETS AU NIVEAU MOLÉCULAIRE FAISANT OUBLIER L'EXISTENCE DES CHOSES DONNANT LIEU À L'IMPORTANCE DES JOURS À VENIR ET PAS LES JOURS QUI SE SONT ÉCOULÉS PAR LES ÉGOUTS SANS LAISSER TRACE DE SENTIMENTS ET LEUR MATÉRIALISATION ICI ET LÀ.

Rafael Moreno s'intéresse à la notion de technologie à travers le développement de l'automatisation et des technologies de communication, ainsi qu'à ses conséquences politiques et sociales aujourd'hui. Iel aborde cette question d'un point de vue sud-américain pour dépeindre les relations géopolitiques entre le Sud, l'Europe et les États-Unis, exprimées sous la forme de structures de pouvoir historiques telles que la colonisation, l'industrialisation et la mondialisation. Le corps humain est au centre de son approche, qui, à travers l'histoire, est à la fois sujet et objet d'idéologies de progrès, de racialisation et de sexualisation. Comme méthode, iel propose de creuser les interactions entre la littérature, le design, l'architecture et l'économie pour comprendre l'élaboration de ces structures de pouvoir ainsi que leur infiltration et leur banalisation dans la culture populaire.

Rafael Moreno est né.e en Colombie en 1993. Iel a fait ses études aux Beaux-Arts de Paris puis à L'EHESS. Iel a été invité.e à participer à l'exposition Hors de la nuit des Normes (Hors de l'énorme ennui) curatée par Clément Raveu et Valentina d'Avenia, présentée à l'automne 2023 au Palais de Tokyo, ainsi qu'à l'exposition Vous n'avez pas besoin d'y croire pour que ça existe (1.07 - 15.10 2023) curatée par Théo Cassianni, présentée au Frac Pays de la Loire, et à l'exposition X / A Capital Desire curaté Par Anya Harisson, présentée au Centre Culturel Danois à Paris cet été. Iel a aussi été sélectionné.e pour participer au 67e salon de Montrouge.

Instagram : @nosenorita

Sido Lansari

This Dream Of Love Is Restless, (2023)

Sans titre_1, (2023)

Installation : broderie, impression sur tissus et photographie

La pratique artistique de **Sido Lansari** s'élabore à partir des questions liées à l'identité, au genre et aux sexualités en se focalisant sur les angles morts de la mémoire, du point de vue de l'héritage linguistique, artisanal ou archivistique. Au post-diplôme il a travaillé à partir d'une petite annonce publiée en 1982 à Paris. Des immigré·es arabes, musulman·es et homosexuel·les, lancent un appel pour se constituer en groupe d'action et de soutien aux personnes queer du Maghreb et du Moyen-Orient. Lahzem, premier "groupe homosexuel arabo-berbère", en France et dans le monde arabe restera inconnu des spécialistes de l'Histoire des mouvements gay. Sido Lansari procède à l'archéologie d'une histoire qui alterne ostracisation et luttes pour l'émancipation et se demande comment constituer une archive contemporaine qui fasse écho à l'absence d'archives sur la présence et les luttes des homosexuel·les magrebin·es des années 1980 à nos jours. En accordant une place centrale à cette minorité dans la minorité, il l'engage dans un régime de visibilité différent. À travers la broderie, la photographie et la vidéo, entre histoire personnelle et archives, éléments de culture pop et récits fictionnalisés, le projet entend proposer d'autres performances de genre en ouvrant le champ des identifications possibles.

Sans titre_1, s'articule autour de l'unique bulletin publié par le collectif en 1983 et dont la référence est jusque-là omise (volontairement ou non) par les historien·ne·s et militant·e·s queer. Son contenu dresse la démarche, les motivations et les revendications du groupe qui s'adresse autant à des intellectuel·le·s qu'aux personnes issues des classes populaires.

This Dream Of Love Is Restless, s'inspire des fanions de la révolte des canuts de Lyon en 1831 et des costumes et tapisseries traditionnels marocains utilisés pendant les *Hdiya*, les cérémonies d'offrandes au Maroc. Les mots disposés sur une tenture sont empruntés au témoignage dans le magazine Gai Pied Hebdo de Hamid, un des fondateurs du collectif Lahzem. Une photographie issue des archives familiales de l'artiste montre un enfant allongé sur un lit d'hôpital, tel un gisant, rappelant ainsi l'œuvre du Guerchin, *La Circoncision* (1646, collection du musée des Beaux-Arts de Lyon). *AIDS is News*, (2023) un triptyque sérigraphié présenté au Living du macLYON est aussi conçu comme une réponse politique et située à la démarche du collectif.

Sido Lansari est né et a grandi à Casablanca, au Maroc. Il a travaillé à la Biennale de la danse et à la Biennale d'art contemporain de Lyon pendant ses études en communication et marketing culturel. En 2014, il s'installe à Tanger et rejoint la Cinémathèque dont il est le directeur de 2019 à 2022. En 2018, il est artiste résident à la Friche la Belle de Mai à Marseille, il y développe *Les Derniers paradis*, son premier court-métrage, Grand Prix 2019 du Festival Chéries-Chéris à Paris. En 2022, il est présent dans l'exposition *Habibi, les révolutions de l'amour* de l'Institut du monde arabe. Lauréat du prix Utopie 2023, sa dernière installation a été présentée cette année à la Fondation Sandretto Re Rebaudengo à Turin, dans l'exposition *RAW*. Son travail sera montré à partir du 8 novembre à la BF15 à Lyon.

Instagram : @siido

www.sidolansari.com

Haonan He

1. **Mandala spéculatif** : Qui suis-je ? Où suis-je ? Où vais-je ? (L'état de l'art de l'histoire du pavot) Mandala, (2023)
2. **Bassin divinatoire** : Histoire du pavot – Si la non-histoire d'une illusion, j'emprunterai mon chemin du désir. Installation vidéo, (2023)
3. **Serres, Laboratoires et Investigateurs**. Sculpture 3D en RA, (2023)

À travers l'installation, la vidéo, la 3D et la peinture, **Haonan He** développe une pratique extra-disciplinaire et multimédia nourrie par l'enquête-crédation, une approche cartographique subjective de la cosmologie du mandala et les techniques chamaniques. Sa recherche retrace l'histoire coloniale de la diffusion mondiale du pavot à opium du XIe siècle à nos jours pour éclairer les racines coloniales du problème des drogues issues du pavot et les dilemmes complexes qu'il pose aujourd'hui. Pour l'artiste, l'assujettissement colonial, l'accélération technologique dans l'industrie de la drogue et le chamanisme écologique sont inextricablement enchevêtrés.

Remontant la longue histoire, il procède à une critique de la prétention de la science –telle qu'elle se conçoit en Europe au XVIIe siècle– à représenter le monde et détecte ses réminiscences dans la technologie cartographique de l'ère numérique. Le résultat étant une réduction et une unification des visions du monde et des cosmologies. En contrepoint, il développe les conditions d'un dialogue multisensoriel avec le pavot et ses produits dérivés en partant de sa matérialité, de la botanique, de la pharmacologie, des archives, des expérimentations visuelles et sonores. C'est dans cette perspective qu'il a initié cette année une collaboration avec le musée de Matière Médicale de la faculté de Pharmacie à Paris et a travaillé avec la collection de pavot / opium asiatiques des XIXe et XXe siècles. Cet échange lui a permis de travailler sur l'histoire coloniale française du commerce de l'opium mais aussi de donner forme à d'autres usages du pavot et notamment à ses propriétés sonores et visuelles.

Mandala spéculatif illustre le contexte historique complexe du pavot et présente une carte interactive qui spéculé sur les différentes solutions au problème de la drogue. *Bassin divinatoire*, offre au spectateur l'opportunité de suivre audiovisuellement le processus d'investigation sur la matérialité, le son et l'histoire du pavot au Musée de la Matière Médicale. *Serres, Laboratoires et Investigateurs* représente un site d'investigation, un espace hybride dans lequel se croisent serre, laboratoire et musée. Enfin, *The call for reopening ecosystems, the Art of Divination as a Non-Human Subjective Cosmological Practice (L'appel à la réouverture des écosystèmes, l'art de la divination comme pratique cosmologique subjective non humaine)*. (2023), est un essai écrit par l'artiste cherchant à répondre au contexte de crise écologique.

Haonan He est né en 1994 dans la région du Yunnan, en Chine. Après un cursus académique à l'Université du Yunnan en Chine et l'apprentissage de pratique picturale bouddhiste à Lhasa, au Tibet, il intègre le Master ArTeC (Arts, Technologies, Numériques et Création) de l'EUR ArTeC, Université de Paris 8. Son travail a été exposé au Yunnan Art Museum 2016 en Chine, à la Biennale de Chengdu 2021, au Fotogenia film festival au Mexique 2022. En 2023, Il participe à *Userful Fictions 3-Symbioses* organisé par la Chaire arts et sciences de l'École polytechnique et l'EnsAD. Il est également sélectionné par le Centre Pompidou comme l'un des cinq jeunes artistes du projet interculturel «Culture d'avenir 2022-2023» (co-organisé par Centre Pompidou à Paris, CCCB à Barcelone et HKW à Berlin). Cet automne il intègre le programme *in situ* de la Fondation Daniel et Nina Carasso/Cité des Arts.

Remerciements : Sylvie Michel du Musée François Tillequin – collections de Matière médicale - Francis Desjeunes et Olivier Neden du Pôle volume Ensba Lyon - Simona Dvorak et toute l'équipe de Culture d'avenir au Centre Pompidou, CCCB et HKW - Kai Xu - Abigail Campos Lea - hommage à Bruno Latour.

Hehaonan.com
Instagram : @haonan__he

Félix Kazi-Tani

- **Sans Titre (Absente et Pourtant Concentrée)**, ensemble de 2 vidéos, 8'20, écrans 32 », sangles.
- **MONUMENTS**, prises de vue argentiques, 60x80 cm et 45x60 cm, impression jet d'encre sur papier mat
- **Sans Titre (Ta vie ne sera jamais aussi intéressante que la mienne)**, installation, matériaux mixtes, taille variable
- **Sans Titre (Been There Done That)**, 16 impressions laser 2 tons directs sur papier noir, 21x29,7 cm

Les recherches de Félix Kazi-Tani partent du constat que les cultures et les pratiques culinaires auxquelles iel a été accoutumé* portent en elles une troublante ambivalence. Qui mange quoi ? Comment ? Associée au soin familial, à l'art de vivre et à la convivialité, la cuisine n'en demeure pas moins une matrice de hiérarchisation de classe, de genre et de race, qui participe à la normation spéciste, hétérosexiste et capitaliste des corps jusque dans leurs fonctions métaboliques et biologiques les plus intimes. Développant une pratique de recherche basé sur la collecte documentaire, Félix Kazi-Tani propose pour le Réfectoire des Nonnes un pendant plus intime et sensible à son installation «éditoriale» du maCLYON *Absente et Pourtant Concentrée*. L'artiste assemble depuis des mois, voire des années, un corpus critique hétérogène, constitué de livres de cuisine classiques et anciens, de livres de cuisine issus des marges de la vie domestique bourgeoise hétéronormée, de livres de convenances et d'étiquette, de manuels d'instruction, de photographies familiales, documentaires ou professionnelles, d'ephemera et d'imprimés, de correspondances, d'extraits d'archives, d'ouvrages

théoriques, etc. Chacun de ces documents à pour caractéristique de documenter quelque-chose-mais-quoi-? de notre vie domestique, culinaire, commensale. Ici, par la manipulation et la transmutation de cette archive désordonnée, les textes deviennent des objets et des images, les objets deviennent des indices, les images des preuves, qui prennent part à une enquête à charge contre la norme hétérosexiste bourgeoise et raciste que nous sommes littéralement tenu·es d'incorporer et de digérer.

Félix Kazi-Tani vit et travaille en France. Diplômé·e d'un CAP Boulangerie après avoir été enseignant·e et designer-chercheur·e (Cité du Design, ESADSE, CoDesign Lab Télécom ParisTech), Félix Kazi-Tani est actuellement associé·e à la collective de recherche graphique Bye Bye Binary qui travaille sur des formes typographiques inclusives, queer et post-binaires. Iel a été associé·e au commissariat de la Biennale Internationale Design 2017 et du Pavillon Français de la Triennale de Milan 2019. Son travail de recherche a été présenté au Centre Georges Pompidou, à la Gaîté Lyrique, à la BID, au California College of The Arts (San Francisco), aux Laboratoires d'Aubervilliers. Plusieurs de ses installations ont fait l'objet d'une exposition dans le cadre de RAW à la Fondation Sandretto Re Rebaudengo à Turin (mai-juillet 2023). En 2023-2024, iel rejoindra le laboratoire de recherche EnsadLab (équipe Art, Design & Société) de l'École ationale supérieure des Arts Décoratifs.

Remerciements : Francis Desjeunes, Christian Gallais, Julien Guinand, Denis Lecoq, Cécile Mazoyer, Olivier Neden, Jean-Charles Paumier, Amandine Quillon.

Instagram : @flxkztn @bye.byebinary

Ana Mathyas

Tu Sile, 2023

Installation trans cinéma

La construction de tout le territoire rebaptisé Amérique s'est faite sur la base de rencontres violentes et de vols. Mon origine et l'histoire de mon pays, le Brésil, sont le fruit d'une expérience coloniale toujours en cours. Un présent continu marqué par l'extraction, l'infériorisation et la domination des corps et des terres active dans les «fictions universelles» de représentation de la pensée moderne. AM À partir d'un questionnaire sur la notion de temps et la conception du temps historique occidental, Ana Mathias en appelle à une poétique qui cherche à rompre avec la racialisation et ses actes systémiques, en proposant d'imaginer la fin du monde tel que nous le connaissons. Son travail est inspiré par la position de Denise Ferreira da Silva : Je suis très inquiète du fait que nous ne pourrions pas empêcher la fin de ce monde dans lequel nous existons [...] Mais j'investis - parce que je ne vois pas d'autre moyen d'exister - dans la fin du monde tel que nous le connaissons. Ce nouveau monde devra être reconstruit et récupéré de la destruction causée par les outils et les mécanismes d'extraction du capital global.

Tu Sile est une installation immersive composée d'images et de sons superposés qui, par le biais de feedbacks (rétroactions), produisent une multiplication de sens du temps et de l'espace. Une sculpture faite de pierres volcaniques, reliées à un sablier par des câbles de cuivre entrent dans ce dialogue, produisant un récit qui nous invite à imaginer l'abandon du temps. Elle fonctionne comme une réponse à l'installation présentée au maCLYON qui se concentre sur le matériel cinématographique et les enregistrements produits dans le cadre d'une construction colonialiste et nationaliste - sociale, culturelle, politique et administrative - du Brésil, datant d'après 1950. *Tu Sile* signifie libération en yoruba, principalement parlé au Bénin et au Nigeria. Le lien entre le Brésil et le continent africain revêt de nombreux aspects. Du fait de cette influence, et malgré les politiques visant à effacer cette culture, de nombreux mots utilisés dans la vie quotidienne des Brésiliens sont yorubas. Le meilleur moyen d'exprimer ce processus était de titrer ce travail dans cette langue.

Ana Mathyas est née à Campinas au Brésil et basée à Lyon. Elle travaille dans le domaine du cinéma en tant que directrice de la photographie, monteuse et directrice artistique avant de produire une série de films en collaboration avec des artistes ou pour des institutions telles que la *Triennale d'art Frestas* (Brésil). Elle participe à la conception de *Sauna Lesbica*, une pièce collective curatée par Diane Lima, Grada Kilomba, Hélio Menezes et Manuel Borja-Villel et présentée à la 35e Biennale de São Paulo (2023). Son travail a été exposé au Video Formes Festival - Téhéran (2023), à l'*Ibrida Festival di Arti Intermediali* - Italie (2023), au Video Arte Papo MIS Musée de l'image et du son - São Paulo (2022), au « Att Tänka Annorlund » Konsthallen